BREF BILAN D'UN RAPIDE VOYAGE LENT

DÉBRIEFING. Entre vélo et marche à pied. Parcourir la voie de Rocamadour en VTT était le moyen de prendre du temps, mais pas trop, pour effectuer un reportage « vécu ». À raison d'une quarantaine de kilomètres par jour, le vélo m'a permis d'être au niveau… d'un très bon marcheur. Ces 270 km s'effectuent plutôt en neuf ou dix jours pour un marcheur moyen. Les chemins de grande randonnée ne sont pas forcément adaptés au VTT. Il y a des obstacles (parcages de moutons, escaliers…) nécessitant des portages et des portions de sentier très durs, occasionnant des efforts violents. Ce n'est pas toujours une partie de plaisir mais la beauté des paysages et des sites reliés par ce chemin est très stimulante. En fin de compte, en allant à Rocamadour, j'ai traversé le Limousin. C'est un beau voyage. ■

Julien Rapegno

Estivités

EN CHEMIN VERS ROCAMADOUR (7/7) ■ **Rencontre à Collonges-la-Rouge avec l'initiateur de cet « autre » chemin**

« Loin des autoroutes de pèlerins »

François Ceyrac est éleveur d'oies et a pignon sur rue à Collonges-la-Rouge depuis 1983. Avec des amis, il a rouvert la Voie de Rocamadour en Limousin et Haut-Quercy.

Julien Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

INITIATEUR. François Ceyrac est agriculteur à Collonges et président de l'association qui porte le chemin.

■ ***Relancer ce chemin de pèlerinage, c'est une façon de soutenir la fréquentation touristique à Collonges-la-Rouge ?*** Nous avons entre 600.000 et 800.000 visiteurs chaque année. Je crois que mes collègues commerçants de Collonges n'attendent pas après ça. Même si des pèlerins où des randonneurs c'est toujours intéressant pour l'hôtellerie. Personnellement, je me passionne depuis toujours pour les chemins de Compostelle, je me suis beaucoup documenté. Il y avait des coquilles sculptées, des traces ici où là. En 2009, avec des amis, nous nous sommes donnés deux ans pour rouvrir le chemin des moines de Tulle.

■ ***Compostelle est à la mode. N'y a-t-il pas une forme d'opportunisme dans la démarche ? Est-ce que la voie de Rocamadour est un « vrai » chemin ?*** Il faut savoir deux choses. Un : les tracés que nous connaissons des voies de pèlerinages vers Compostelle reposent sur très peu de traces écrites. Deuzio : au Moyen-Âge, les pèlerins partaient de chez eux, donc il y a autant de chemins que de pèlerins. Notre itinéraire peut être qualifié de « secondaire ». Ce qui est sûr, c'est que Eble de Turenne, prieur du monastère Saint-Martin-de-Tulle au XII[e] siècle a cherché à développer conjointement le pèlerinage de Rocamadour, qui appartenait à son monastère, et la voie jacquaire. On sait que douze moines de Tulle tenaient une maison à Horillos del Camino, en Espagne, et y accueillaient les pèlerins. Le contrôle des lieux et des voies de pèlerinage était important : c'était une source de revenus. Au risque d'être trivial, on peut dire que les pèlerinages ont toujours été un business. Avec les reliques de Saint-Jacques revendiquées, on pourrait reconstituer trois corps complets.

■ ***En somme, la voie de Rocamadour ne serait pas moins légitime que celle du Puy ?*** L'histoire du chemin du Puy est donnée en exemple dans les écoles de commerce et de marketing. C'est une belle aventure de développement local. Le tracé était tout aussi flou au départ, mais les paysages et les sites traversés sont attrayants : 35.000 personnes cheminent dessus chaque année aujourd'hui.

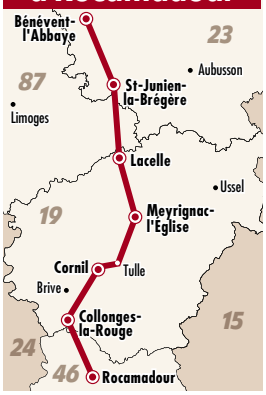
■ ***35.000 randonneurs, c'est votre objectif ?*** Le chemin a été ouvert en juillet 2011. Nous avons compté 200 marcheurs la première année. Et cette année, ça monte. De plus en plus de pèlerins de la voie de Vézelay bifurquent à Bénévent. Ce sont justement des gens qui veulent retrouver le côté sauvage du chemin, loin des autoroutes de pèlerins. Et après Rocamadour, ils peuvent poursuivre par la voie du Puy qui passe à Figeac et Cahors.

■ ***Vous avez vraiment mis deux ans pour rouvrir ce chemin ?*** En 2009, nous avons contacté tous les maires et nous avons fait le choix d'emprunter des chemins déjà ouverts, ce qui était un gain de temps. Notre force c'est aussi de n'avoir qu'une seule association pour tout le tronçon. Nous avons en outre bénéficié d'un coup d'accélérateur de la part de l'État et de la région Limousin : nous n'avons monté qu'un seul dossier et nous avons été subventionnés à 80 %. Notre rapidité a époustouflé l'association française des chemins jacquaires.

■ ***Y a-t-il déjà des retombées ?*** C'est un soutien pour l'économie rurale : les randonneurs consomment dans les petites épiceries de village, les petits restos. On observe déjà que les retraités, qui ont les moyens, font de petites étapes, alors que les jeunes mettent les bouchées doubles pour ménager leur bourse. ■

Contact. http://www.un-chemin-de-st-jacques.net/

De Bénévent à Rocamadour



COLLONGES-LA-ROUGE. La beauté des sites traversés est l'une des raisons de l'engouement pour la voie Limousin-Quercy.

ROCAMADOUR. Le terminus a vraiment fière allure. Mais on peut poursuivre vers Compostelle.